

UNE EXPOSITION DU DÉPARTEMENT

TRÉSORS

DE LA FIN DU
MOYEN ÂGE

LIVRET
DE VISITE


MUSÉE DE CLUNY
le monde médiéval

avec la collaboration exceptionnelle
du musée de Cluny, musée national
du Moyen Âge

Grand
patrimoine

Loire
Atlantique

Trésors de la fin du Moyen Âge

L'exposition *Trésors de la fin du Moyen Âge* présente des chefs-d'œuvre du musée de Cluny - musée national du Moyen Âge et du musée Dobrée.

Toutes ces œuvres, d'une qualité technique et artistique exceptionnelle, ont été commandées par de riches acheteurs, nobles ou bourgeois, et produites par des artistes talentueux.

La période qui s'étend entre la fin de la guerre de Cent Ans (1453) et l'avènement de François I^{er} (1515) est marquée, dans le royaume de France, par plusieurs évolutions originales.

Politiquement, après une période troublée, la royauté française a retrouvé sa puissance. Les règnes de Charles VIII (1470-1498) et de Louis XII (1462-1515), époux successifs d'Anne de Bretagne (1477-1514), constituent une période de prospérité retrouvée.

Socialement, les épreuves subies par la population au 14^e et au début du 15^e siècle (guerres, épidémies comme la Peste Noire, famines) ont accéléré de profonds changements : parmi ceux-ci, le renouvellement de la noblesse et l'affirmation grandissante de la bourgeoisie marchande. Artistiquement, le royaume de France se trouve au croisement de différentes influences, entre la Flandre au nord et l'Italie au sud. La production artistique de cette période est également marquée par des innovations techniques remarquables comme l'invention de l'imprimerie.

Le parcours de l'exposition vous invite à découvrir et à comprendre ces chefs-d'œuvre de la fin du Moyen Âge en passant de l'espace religieux, celui de la chapelle, à l'espace domestique, celui du château.



Sainte Barbe : © RMN-Grand Palais
(musée de Cluny - musée national du Moyen Âge)
Jean-Gilles Berizzi



De la chapelle...

L'art religieux à la fin du Moyen Âge

La religion joue un rôle encore très important à la fin du Moyen Âge. Elle est au cœur de la vie des hommes et des femmes de cette époque dont elle rythme le quotidien. Après les épreuves subies par les populations dans les décennies précédentes (guerres, famines, épidémies), l'Église offre un cadre rassurant où chacun peut trouver une consolation grâce au Christ, à la Vierge et aux saints. Ces figures servent d'intermédiaires entre les fidèles et Dieu.

Ce triomphe de l'Église se matérialise par de nombreuses commandes artistiques pour orner et équiper l'espace de la cathédrale, de l'église paroissiale ou abbatiale, ou de la chapelle privée. Ces commandes sont à l'initiative des clercs mais également de riches laïcs soucieux d'assurer leur salut et d'affirmer leur statut en faisant don à l'église de leur choix d'une œuvre d'art remarquable.

Cependant, l'Église est également victime de son succès : elle peine à répondre à l'enthousiasme des laïcs les plus exigeants et les plus aisés. Ces derniers aspirent à une foi plus intime, à un rapport direct avec le divin.

De nouveaux types d'objets religieux viennent supporter cette nouvelle forme de dévotion plus personnelle, hors du cadre traditionnel de l'église : précieux et de petite taille, ils peuvent facilement s'emporter avec soi.

L'espace liturgique

La liturgie désigne l'ensemble des éléments du culte religieux (cérémonies, prières, chants). Le moment le plus important de la liturgie chrétienne est la messe. Elle se déroule dans un espace bien déterminé, celui de l'église ou de la chapelle. L'aménagement et le décor de cet espace ont une importance cruciale car la liturgie s'appuie notamment, pour susciter l'adhésion des fidèles, sur les images peintes, sculptées, tissées... Ces images ne sont d'ailleurs pas toujours religieuses. En effet, le religieux et le profane ne constituent pas, dans la pensée et la culture du Moyen Âge, deux champs nettement séparés. Il n'est donc pas rare de trouver sur les œuvres religieuses des images profanes, parfois même humoristiques, plus accessibles aux fidèles, même si elles sont souvent utilisées pour dénoncer des vices.

Le culte des saints



L'importance des saints, personnages servant d'intermédiaires entre les fidèles et Dieu, est une constante tout au long du Moyen Âge. Leur culte est intimement lié à celui de leurs reliques, parties du corps d'une personne sainte ou objets ayant été en contact avec cette personne.

On effectue des pèlerinages parfois sur de très longues distances pour aller vénérer certaines d'entre elles.

À la fin du Moyen Âge, saints et saintes sont particulièrement nombreux : chaque individu, chaque famille, chaque corporation, chaque ville se place ainsi sous la protection d'un ou plusieurs saints patrons clairement identifiés par leurs attributs.

Ceci explique les nombreuses commandes de représentations peintes ou sculptées de saints pour orner les églises, les chapelles privées, mais également les portes d'entrée des villes ou des enseignes d'artisans.

La manière de représenter les saints évolue pour les rendre plus proches des fidèles : on cherche à les humaniser en les habillant à la mode du temps et en multipliant les détails réalistes.

Pendentifs-reliquaires :
© Chantal Hémon - Musée Dobrée
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

Le développement du mécénat et de la dévotion personnelle

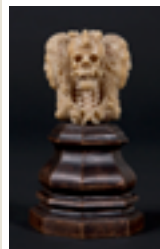
Les classes aisées de la fin du Moyen Âge ont une position paradoxale par rapport à l'Église. D'un côté, elles effectuent de nombreux dons d'œuvres d'art au clergé afin de montrer leur piété, assurer leur salut et perpétuer leur mémoire. Elles investissent également l'espace sacré, avec la multiplication dans certaines églises des chapelles privées réservées à une famille. D'un autre côté, certains commanditaires sont à la recherche d'un rapport plus direct et plus intime à leur foi, sans l'intermédiaire des clercs : livres d'heures, bijoux-reliquaires, grains de chapelet... constituent autant de réponses luxueuses à ce besoin.

La fin du Moyen Âge est en outre marquée par un goût certain pour le réalisme macabre : après des décennies de troubles, la conscience de la brièveté de la vie n'a jamais été aussi forte. Les calamités ont donné de la mort une vision réaliste et atroce, que les artistes reprennent dans leurs œuvres.





**Statue :
Saint Eloi**
Bois (tilleul)
Allemagne du sud
(Bavière),
vers 1510-1520
Musée Dobrée, inv. 953.7.1



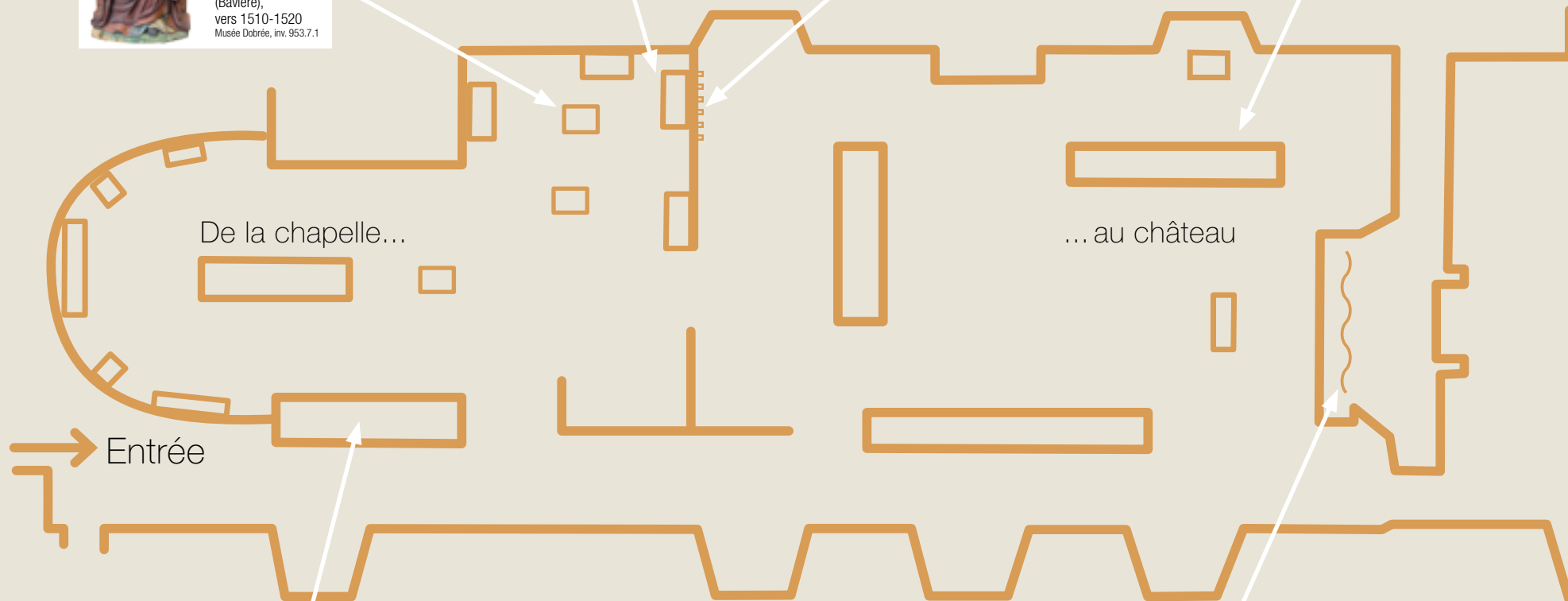
**Grain de chapelet :
Memento mori**
Ivoire
Allemagne,
début du 16^e siècle
Musée Dobrée, inv. 969.7.3



Sept panneaux sculptés
Bois
France (?), fin 15^e
début 16^e siècle
Musée Dobrée,
inv. 903.175 à 903.181



Peigne
Buis
France, vers 1500
Musée de Cluny- musée national
du Moyen Âge, Cl. 1390



**Stalles
de Saint-Lucien
de Beauvais**
Chêne
Picardie, quatrième quart
du 15^e siècle
Musée de Cluny- musée national
du Moyen Âge, Cl. 22859



**Tapisserie :
Bataille et
embarquement**
Laine et soie
Pays-Bas du sud,
premier quart
du 16^e siècle
Musée de Cluny- musée national
du Moyen Âge, Cl.14335



... au château

L'art de vivre à la fin du Moyen Âge

La fin du Moyen Âge est caractérisée par la place grandissante de l'art dans la société. Les membres des classes aisées, et notamment la noblesse et la riche bourgeoisie marchande, embellissent leur quotidien, leur cadre de vie et leur apparence avec des œuvres et des objets de belle facture. Car il s'agit également d'afficher sa prospérité. On se distingue par la manière dont on vit, on se nourrit, on se pare, on se divertit... Les objets qui interviennent dans ce véritable art de vivre ont donc une double fonction : répondre à un usage ou à un besoin de confort certes, mais également afficher le statut social de leur propriétaire. Ils sont donc réalisés par des maîtres renommés, dans des matériaux précieux, et sont bien visibles chez soi ou sur soi.

Par ailleurs, nous sommes ici dans le domaine de l'art profane : cela ne signifie pas que les images religieuses disparaissent complètement, mais que la commande artistique n'est pas soumise aux contraintes de l'Église. Les décors et les formes sont plus libres, et peuvent donc exprimer fidèlement les goûts, la culture et le mode de vie du commanditaire.

Le décor intérieur et le confort de la demeure

La demeure aisée de la fin du Moyen Âge peut prendre différentes formes : un château ou un manoir sur un domaine à la campagne, ou un hôtel particulier ou une maison en ville. On y recherche de plus en plus le confort et l'intimité. On distingue désormais clairement chez soi les espaces privés et publics.

Au quotidien, on s'entoure de beaux objets et on se meuble confortablement. Dans les espaces publics de réception, une attention toute particulière est portée au décor, du sol au plafond : carreaux de pavement colorés, tapisseries, coffres sculptés, verre et vitraux aux fenêtres. Si dans l'intimité on peut prendre ses aises, c'est dans ces espaces publics de la demeure qu'on est en représentation, que l'on organise de magnifiques banquets et que l'on affiche sa puissance et sa richesse, n'hésitant pas à insérer dans le décor les armoiries de sa famille.

Jeux, chasse et guerre

La qualité des œuvres commandées pour les jeux et la chasse témoigne de la place singulière de ces occupations dans la vie des élites.

Les jeux sont largement répandus dans la société médiévale. Mais certains d'entre eux, comme le trictrac ou les échecs, restent encore réservés aux plus riches. Et si les paysans chassent à l'aide de pièges, les chasses à courre et au vol nécessitent de disposer d'un personnel qualifié et de dresser et entretenir chiens et faucons. Seules la noblesse et la bourgeoisie aisée peuvent se le permettre. Le succès des traités de chasse montre la grande valeur accordée à ces activités.

La chasse ne doit pas être comprise comme un entraînement pour la guerre : ces deux pratiques sont techniquement très différentes. La chasse est une activité de détente et de plaisir pour des hommes habitués aux exercices violents du combat, guerre ou tournoi. En effet, la formation aux arts de la guerre demeure une part importante de l'éducation des jeunes membres de la noblesse.

Beauté et parure

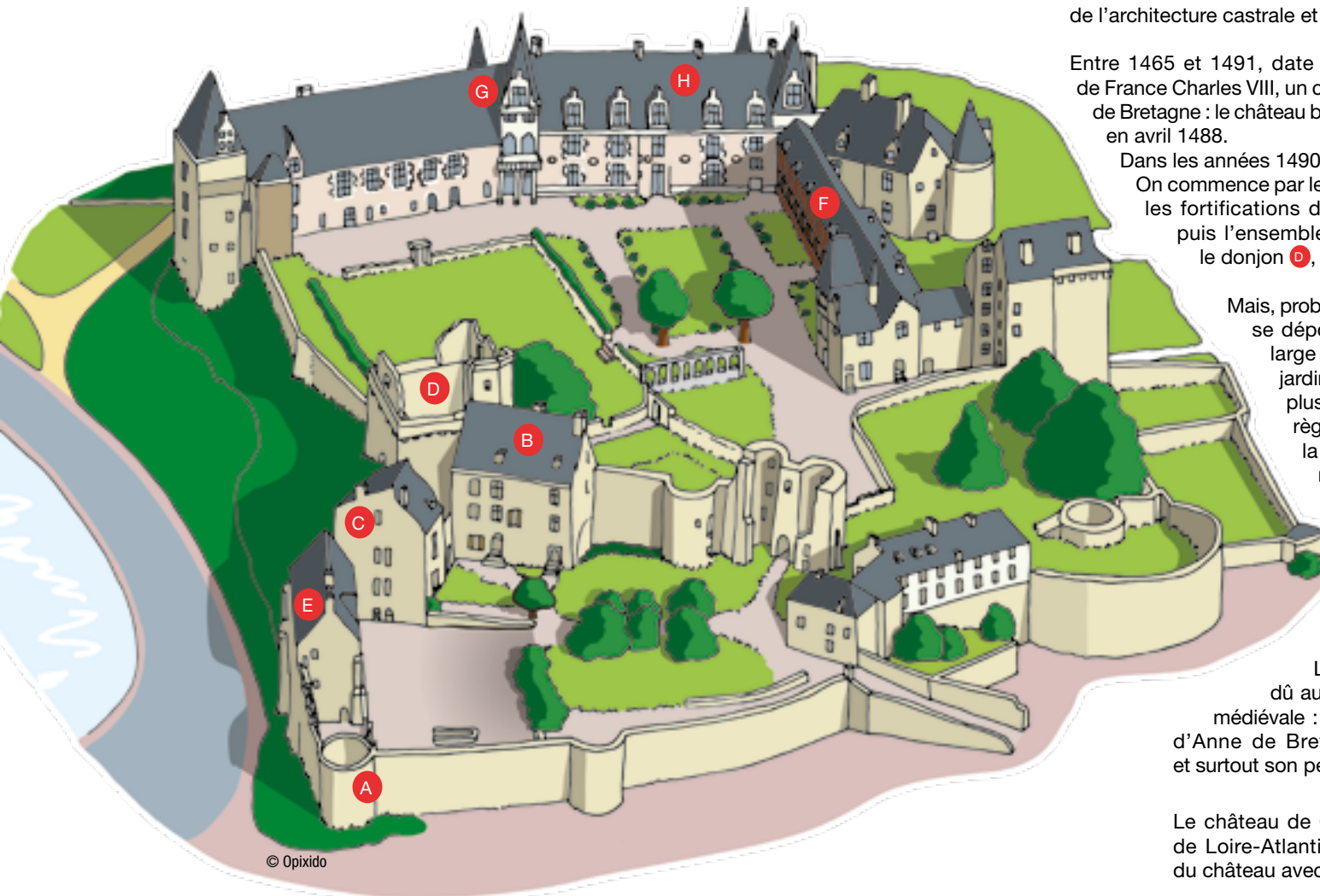
La propreté et l'hygiène sont appréciées à l'époque médiévale, et l'on goûte volontiers les joies de l'eau. Chez les élites, le bain se prend généralement dans la chambre, dans un cuveau de bois ; ceux qui peuvent se le permettre équiper leur demeure de bains ou étuves. Le bain est conçu comme un moment de détente et de plaisir, accompagné de soins de beauté.

À la fin du Moyen Âge, on porte également un intérêt croissant à l'apparence extérieure de sa personne. Au 14^e siècle, le costume s'est définitivement différencié entre les deux sexes et a commencé à se spécialiser selon les usages ; au 15^e siècle, il ne cesse de se complexifier et de se transformer, suivant une mode qui évolue désormais assez rapidement. Les élites affirment leur statut par leur apparence extérieure : elles sélectionnent avec soin tissus et fourrures et enrichissent leur costume de coiffes, d'accessoires et de bijoux.



Coffret : © RMN-Grand Palais
(musée de Cluny - musée national
du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi

Le château de Châteaubriant à la fin du Moyen Âge



Le château de Châteaubriant est un témoin exceptionnel de l'évolution de l'architecture castrale et résidentielle à la fin du Moyen Âge.

Entre 1465 et 1491, date du mariage d'Anne de Bretagne avec le roi de France Charles VIII, un conflit oppose le royaume de France et le duché de Bretagne : le château breton est pris et démantelé par l'armée française en avril 1488.

Dans les années 1490, on entreprend des travaux de reconstruction. On commence par les parties endommagées du château médiéval : les fortifications d'abord, notamment la tour de la Torche **A**, puis l'ensemble résidentiel (grand logis **B** et petit logis **C**, le donjon **D**, la chapelle **E**).

Mais, probablement quelques années plus tard, le chantier se déporte dans la basse-cour, à l'est. Il s'agit d'un large espace bien aéré, propice à l'installation de jardins et à la construction d'une nouvelle résidence plus agréable. Le contexte a en effet changé : la paix règne désormais entre la France et la Bretagne, et la fonction défensive du château-fort médiéval n'est plus une priorité. On recherche alors une demeure confortable, plaisante à vivre, et qui incorpore des nouveautés venues d'Italie : galeries **F**, escalier d'apparat droit et non plus à vis **G**, façade superposant les ordres ionique au rez-de-chaussée, corinthien à l'étage et composite au niveau des lucarnes **H**.

La création de ce nouvel ensemble résidentiel est dû aux propriétaires du château à la fin de l'époque médiévale : Françoise de Dinan (1435-1499), gouvernante d'Anne de Bretagne, son fils François de Laval († 1502) et surtout son petit-fils Jean de Laval (1486-1543).

Le château de Châteaubriant est propriété du Département de Loire-Atlantique depuis 1853. Poursuivez la découverte du château avec le plan de visite mis à votre disposition !

Trésors de la fin du Moyen Âge

I Exposition - Château de Châteaubriant

Vendredi 9 juin <> Dimanche 17 septembre 2017

Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 18h

Tout public - entrée gratuite

I Visites guidées de l'exposition

du mardi au dimanche à 15h et 16h - durée 40 min

Gratuit pour les moins de 14 ans, tarif réduit : 2 €, plein tarif : 3€.

I Ateliers familles Calligraphie

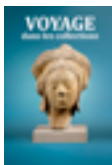
les 5 et 26 juillet et le 16 août - durée 1h

À partir de 8 ans - tarif unique : 3 € par participant.



Exposition organisée avec la collaboration
exceptionnelle du musée de Cluny,
musée national du Moyen Âge.

Programme des expositions 2017



Voyage dans les collections

Musée Dobrée
à Nantes
21 mai > 1^{er} oct. 2017



Beau comme l'Antique

Garenne Lemot
à Gétigné-Clisson
30 juin > 1^{er} oct. 2017

Partagez vos photos sur :



www.facebook.com/chateauchateaubriant



[@grandpatrimoine](https://twitter.com/grandpatrimoine)



[@grandpatrimoine](https://www.instagram.com/grandpatrimoine)

Plus d'informations sur grand-patrimoine.loire-atlantique.fr



Département de Loire-Atlantique
Grand Patrimoine de Loire-Atlantique
Château de Châteaubriant - Place du général de Gaulle
44110 Châteaubriant
Tél. 02 40 28 20 20
Courriel : chateau.chateaubriant@loire-atlantique.fr
Site internet : grand-patrimoine.loire-atlantique.fr

Conception et impression : Département de Loire-Atlantique
Crédit visuel : couverture: Bataille et embarquement (détail) - Tapisserie - Pays-Bas du sud, premier quart du XVI^e siècle, Paris, Musée de Cluny.
© Photo RMN - Grand Palais (musée de Cluny-musée national du Moyen Âge) Gérard Blot / Christian Jean, Stalles © RMN-Grand Palais (musée de Cluny -
musée national du Moyen Âge) / Michel Urtado, Grain de chapelet © Chantal Hémon - Musée Dobrée / Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Saint Eloi
© Marion Joubert, Reliefs en bois © Hervé Neveu-Darotte - Musée Dobrée / Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Feigne © RMN-Grand Palais
(musée de Cluny - musée national du Moyen Âge) / Jean-Gilles Berizzi.
Mai 2017